

MARTIN STEJSKAL

# PRAGUE

## INSOLITE ET SECRÈTE



**LE GUIDE ÉCRIT  
PAR LES HABITANTS**

ÉDITIONS JONGLEZ

# SOMMAIRE

## *Staré Město - Josefov*

---

PEINTURE DU <i>BUVEUR D'ABSINTHE</i>	12
SCULPTURE D'UN GARÇON GRIMAÇANT	14
MAISON « À LA RUCHE D'OR »	16
MAISON « À LA ROUE EN OR »	28
L'HOMME VERT DU KAROLINUM	30
SYMBOLISME DE LA MAISON « À LA VIERGE NOIRE »	32
MAISON « À L'ANGE D'OR »	36
MAISON « AU PAON BLANC »	37
SYMBOLISME CACHÉ DE LA MAISON « AU SOLEIL NOIR »	38
LA MAIN DESSÉCHÉE DU VOLEUR	40
LES MÉDAILLONS DE LA MAISON « À L'AGNEAU DE PIERRE »	42
LA LIGNE DU MÉRIDIEEN DE PRAGUE	44
LES CROIX BLANCHES DE LA PLACE DE L'HÔTEL-DE-VILLE	46
BAS-RELIEFS MODERNES DE LA MAISON MUNICIPALE	47
LE SECRET DE L'HORLOGE ASTRONOMIQUE	48
SGRAFFITE DE LA VIERGE AU LAIT MATERNEL JAILLISSANT	51
SYMBOLISME CACHÉ DE LA MAISON « AUX DEUX OURS »	52
STATUE D'UN CHEVALIER PÉTRIFIÉ	54
IDIOM, LA COLONNE INFINIE	55
SCULPTURE DU DIABLE	56
MAISON-MUSÉE DE JAROSLAV JEŽEK	58
LE SIÈGE N° 1 DE LA SYNAGOGUE VIEILLE-NEUVE	60
HORLOGE DE L'HÔTEL DE VILLE DU GHETTO	66
LES SECRETS DU PONT CHARLES	68
BAS-RELIEF D'UN HOMME À LA MOUSTACHE	70
STATUE VĚŽNÍK	72
SYMBOLISME DE LA STATUE DE SAINT CHRISTOPHE	74

## *Nové Město*

---

L'INTÉRIEUR « NOUVEAU ROCOCO » DU MUSÉE POSTAL	78
SYMBOLISME DE LA MAISON « AU SOLEIL DORÉ »	79
IMMEUBLE DE LA LEGIOBANKA	80
LA TURBINE DE LA CENTRALE ÉLECTRIQUE	81
SYMBOLISME DE LA MAISON « AU NAVIRE D'OR »	82
ASCENSEUR PATERNOSTER DU PALAIS YMCA	84
LA PUBLICITÉ MURALE DE V+W	86

LA GRENOUILLE DU PALAIS U NOVÁKŮ	88
L'AURÉOLE CUBISTE DE LA STATUE DE JEAN NEPOMUCÈNE	89
L'ENSEIGNE DU PALAIS U BISKUPSKÉ ČEPICE	90
L'ÉTALON DE LA COUDÉE PRAGOISE	92
LE PALINDROME DE LA MAIRIE	94
LA CHAÎNE DE LA PORTE DE L'HÔTEL DE VILLE	95
LES FRESQUES ALCHIMIQUES DE LA MAISON DE FAUST	96
LE CHAR COLORÉ DU MUSÉE DE LA POLICE	99
MUSÉE ANTHROPOLOGIQUE DE A. HRDLÍČKA	100
LES BOULETS DE CANON DE L'ÉGLISE ST. KAREL VELIKÝ	102
VESTIGES DES REMPARTS GOTHIQUES	105

## *Malá Strana*

---

LA FRESQUE DE LA MAISON « À LA COLONNE DE PIERRE »	108
MAISON « À LA POMME D'OR »	110
SYMBOLISME DU CARTOUCHE DES DEUX SOLEILS	112
LES BORNES DE LA PLACE MALOSTRANSKÉ	114
MUSÉE DES VÊTEMENTS DE L'ENFANT JÉSUS DE PRAGUE	116
BAS-RELIEF D'UNE TRIPLE POIGNÉE DE MAIN	118
LA PREMIÈRE RÉUNION CONSTITUTIVE DE LA FRANC-MAÇONNERIE TCHÈQUE	119
LA GROTTÉ ARTIFICIELLE DU PROPHÈTE ELIE	122
LE COULOIR ASTRONOMIQUE DU PALAIS WALLENGSTEIN	128
LE MARTINET DE LA STATUE DU TURC	132
L'AURÉOLE DE JEAN DE NÉPOMUCÈNE	134

## *Hradčany (Château)*

---

SYMBOLISME HERMÉTIQUE DU BELVÉDÈRE	138
LE GRAFFITI DU JEU DE PAUME	140
STATUE D'UNE FEMME MORTE	142
LES SECRETS DU FOSSÉ DES CERFS	150
LE PLUS ANCIEN CADRAN SOLAIRE DE PRAGUE	151
BAS-RELIEF DE L'ÉTOILE TOURNANTE	152
ALCHIMIE AU PALAIS DE SAXE-LAUBENBURG	156
L'ÉTALON DE MESURE DE LA COUDÉE PRAGOISE	158
FRESQUE DE LA CHAPELLE SAINTE-BARBARA	160

# SOMMAIRE

LA LÉGENDE DE LA CROIX DE LA PLACE DE LORETTE	162
LES BOULETS DE CANON DE L'ÉGLISE DE NOTRE-DAME DES ANGES	164

## *Vyšehrad*

---

LÉGENDES DES SOUTERRAINS DE GORLICE	168
LA COLONNE DU DIABLE ZARDAN	172
LA FRESQUE DU DIABLE	175
LE BAIN DE LIBUŠE	176
SCULPTURE DE L'HOMME-SIRÈNE	178
MUSÉE PRAGOIS D'ÉPURATION D'EAU	180
LE FLUVIOMÈTRE DU QUAI DE LA VLTAVA À VÝTOŇ	181

## *Hors du centre - nord*

---

PANORAMA DE MAROLD	184
ENTRÉE DU <i>CROSSCLUB</i>	185
LA GALERIE DE RUDOLF	186
LE CADRAN SOLAIRE DU PAVILLON D'ÉTÉ DU GOUVERNEUR	188
LA GROTTTE DU MOULIN DE L'EMPEREUR	189
LES JOLIES VILLAS DE LA RUE SLAVÍČKOVA	190
L'ANCIENNE STATION D'ÉPURATION DES EAUX	192
LA FRESQUE DU MIRACLE DE GUNTHER	193
LE MONUMENT DE LA BATAILLE DE BILÁ HORA	194
LA GRAVURE DE L'ADORATION DU CHRIST	196
LES STUCS ÉSOTÉRIQUES DU PAVILLON DE L'ÉTOILE	198
LA PIERRE DU POÈTE ANDRÉ BRETON	199
LA PENSION VĚTRNÍK	200
LA SOURCE DE HOUSLE	201
LE MUR EN HOMMAGE À BOHUMIL HRABAL	202
L'ANCIEN CIMETIÈRE JUIF DES VICTIMES DE LA PESTE	203
LA SCULPTURE DE KRAKONOŠ - RUBEZAHL	204
LE PORTAIL CUBISTE DE L'ÉGLISE SAINT-ADALBERT	206
LES IMPACTS DE BALLE DE L'ANCIEN GAZOMÈTRE DE LIBEŇ	208
LE TUNNEL AÉRODYNAMIQUE DE LIBEŇ	209
LA GROTTTE DU CHÂTEAU TRÓJA	210
CIMETIÈRE DES ANIMAUX	212

ÉGLISE ST. VENCESLAS	213
LE MENHIR DE CHABRY	214
LA FAÇADE ÉSOTÉRIQUE DE LA RUE KÁRANSKÁ	216
LA TOUR DE CONTRÔLE DE L'ANCIEN AÉROPORT DE KBELY	220

## *Hors du centre - sud*

---

LE CADRAN SOLAIRE SUR LA COLONNE DU JARDIN KINSKY	224
GROTTE-FENÊTRE DU PAVILLON D'ÉTÉ PORTHEIMKA	225
ÉGLISE SAINT-MICHEL ARCHANGE	226
LES FRESQUES DE L'ÉGLISE SAINT-GABRIEL	228
LE TEMPLE DE LA NUIT ET DE LA CONNAISSANCE	230
STÈLE D'UN CHEVAL	232
LE PAVILLON CHINOIS DE CIBULKA	233
LA TOMBE DE LA « SAINTE PETITE FILLE »	234
LE CADRAN SOLAIRE DU CIMETIÈRE MALVAZINKY	236
UN COIN D'ANGLETERRE AU COEUR DE L'EUROPE	237
VILLA HELENKA	237
TOMBE DE VÁCLAV BABINSKÝ	238
ANCIEN FOUR À CHAUX DE VELKÁ CHUCHLE	240
L'EMPREINTE DE SABOT DU MYTHIQUE CHEVAL ŠEMÍK	242
LE MODÈLE RÉDUIT DE PRAGUE	243
LA GROTTTE DU JARDIN DE HAVLÍČEK	244
BAS-RELIEF D'UN ENFANT NU	247
CHÂTEAU D'EAU DE MICHLE	248
LE LAMPADAIRE POUR LES SUICIDÉS	249

INDEX ALPHABÉTIQUE	250
--------------------	-----

## LA LIGNE DU MÉRIDIEN DE PRAGUE

12

*Pour lire l'heure de midi*

Staroměstské náměstí  
Métro Staroměstská

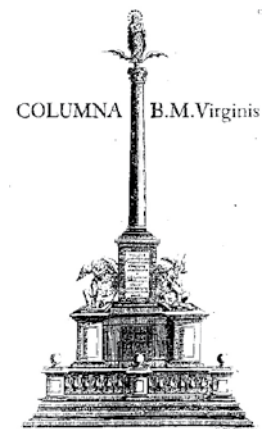


Si des milliers de Pragois et de touristes passent tous les jours sur la place de la Vieille Ville, ils sont nombreux à ne pas remarquer une ligne en laiton qui court sur les pavés, à proximité du monument à Jan Hus.

À l'une des extrémités de la ligne, on peut lire : « *Meridianus quo olim tempus pragensis dirigebatur* » (Méridien d'après lequel dans le passé fut déterminé le temps de Prague).

Cette ligne marque en effet l'emplacement du méridien de Prague (14° 25' 17"), grâce auquel on pouvait aussi lire l'heure : comme à Rome et à Paris (voir pour plus d'informations le guide *Paris méconnu* pour la méridienne de l'obélisque de la place de la Concorde à Paris et le guide *Rome insolite et secrète* pour l'obélisque de la méridienne du Vatican), la colonne Mariánský projetait une ombre sur le sol qui se déplaçait au fur et à mesure de la journée. En analysant au fil des années les différents emplacements de l'ombre, on arriva à déterminer l'heure de midi en fonction de la position de cette ombre sur le sol.

La colonne Mariánský fut élevée en 1650 en guise de remerciement à la Vierge Marie pour le départ des Suédois de la ville. Ornée de statues dues au sculpteur tchèque Jan Jiří Bendl, elle fut détruite en 1918 par une foule en colère qui considéra que sa présence était liée à la domination haïe des Habsbourg.



L'emplacement original de la colonne Mariánský est signalé sur la place par 5 carrés sur les pavés.



## L'INTÉRIEUR « NOUVEAU ROCOCO » DU MUSÉE POSTAL ①

*Des timbres dans un moulin*

Novomlýnská 2

222 312 006

Tous les jours sauf le lundi de 9 h à 12 h et de 13 h à 17 h

Tram 5, 8, 14, 26, arrêt Dlouhá třída

Avec ses riches collections de timbres tchèques et mondiaux, le Musée postal (Poštovní muzeum) se trouve dans un ancien moulin, l'unique exemplaire des vieux moulins de Prague, qui, en raison de son extraordinaire intérieur de style « nouveau rococo », échappa à la destruction.

Ce bâtiment, aussi appelé « Vávřív mlyn » (moulin Vávra), reconstruit en style baroque et classique sur des fondations datant de la Renaissance, possède de superbes fresques qui constituent le principal attrait de cet intérieur de style Biedermeier : c'est en 1847 que le meunier V. Michalovic demanda à son ami, le célèbre peintre tchèque Josef Návratil, de décorer l'intérieur de sa maison.

De nos jours, on visite ainsi la salle à manger où se trouve une immense nature morte avec un homard, et plusieurs autres pièces remarquables décorées entre autres de paysages alpins, de figures des pièces de théâtre et d'opéras célèbres de l'époque. Dans le salon, le poêle en faïence d'origine a lui aussi été fabriqué selon les plans de Josef Návratil.



## SYMBOLISME DE LA MAISON « AU SOLEIL DORÉ » ②

*Sur le chemin de la dépouille de saint Václav...*

Rue Na Pořící 22

Tram 3, 8, 24, arrêt Bílá labut

Reconstruite au début du XIX<sup>e</sup> siècle en style classique, la maison « au soleil doré » doit son nom aux deux soleils qui figurent sur le fronton triangulaire et au centre du vousoir du portail.

Ceux-ci rappellent que nous sommes sur le chemin qu'emprunta la dépouille de saint Venceslas (Václav) au moment de son enterrement. Ce chemin, qui part de Stará Boleslav, à l'est de la capitale, pour arriver à Prague, fut une importante voie de pèlerinage.

Souverain tchèque qui fut duc de Bohême, saint Venceslas (né aux alentours de 907 et mort en 927 ou en 935) est le saint patron de la Bohême.

En ce sens, dans le contexte mythologique tchèque, il fut associé au soleil pour ses attributs classiques de force, puissance et pouvoir mais aussi parce que, comme le soleil donne la vie, Venceslas donna naissance à la nation tchèque.



## BAS-RELIEF D'UNE TRIPLE POIGNÉE DE MAIN

⑥

*Un emblème maçonnique pour enseigne*

Rue Karmelitská

Trams 22, 9 ou 12, arrêt Hellichova



Au n° 18 de la rue Karmelitská, il est possible de voir une étrange enseigne de maison : trois avant-bras sont liés, se serrant mutuellement la main. C'est le symbole maçonnique de la fraternité et de l'unité. Il rappelle aussi la particularité du salut franc-maçon (voir ci-dessous).

### *D'autres poignées de main maçonniques*

On trouve ce symbole des poignées de main dans deux autres endroits à Prague : au n° 3 de la rue Na Zderaze et au n° 73 de la rue Vinohradská.

### *Le salut franc-maçon*

Les francs-maçons se saluent en se serrant la main d'une manière particulière : ils exercent de petites pressions avec le pouce pour indiquer leur grade. L'apprenti touche légèrement (de la pointe du pouce de la main droite) la première phalange de l'index de la main droite de l'autre, trois coups : deux rapides et un espacé. Le compagnon fait la même chose, mais il touche de son pouce droit la première phalange du majeur droit de l'autre, cinq fois : deux rapides, un espacé, deux rapides. Le maître fait de même, sept fois : quatre rapides et trois espacés.

### *Autres symboles maçonniques*

Le compas et l'équerre sont d'autres symboles maçonniques importants. On les voit notamment au n° 7 du quai Janáček (Janáčkovo nábřeží), au n° 35 de la rue Karmelitská, au n° 53 de la rue Lublaňská, au n° 1 de la rue Vejvodova et au n° 22 de la rue Vinohradská.

## AUX ALENTOURS

### *La première réunion constitutive de la franc-maçonnerie tchèque*

⑦

Ce serait non loin, dans la maison du noble Karel David appelée « U kamenného zvonku » (à la clochette de pierre), au n° 10 de la place Dražického, qu'aurait eu lieu la première réunion constitutive de la franc-maçonnerie en Tchéquie, apportée par les troupes françaises et saxonnes qui occupèrent Prague en 1741. Les initiateurs de la création des Loges tchèques auraient été le comte Belle-Isle, maréchal de France, et le comte Frédéric Auguste Rutowski (fils illégitime du roi de Pologne Auguste II et Grand Maître de la Grande Loge de Haute-Saxe, basée à Dresde) qui commandait les Saxons. Selon certaines sources, ces activités maçonniques renouaient avec les activités initiatiques antérieures du comte F. A. Sporck (voir double page suivante).

# SYMBOLISME HERMÉTIQUE DU BELVÉDÈRE

①

## *Cabale et alchimie dans un joyau architectural*

Královská zahrada (Jardin royal)  
Tram 22, arrêt Letohrádek královny Anny

Construit par l'empereur Ferdinand I<sup>er</sup>, le Palais Royal de la reine Anne (aussi appelé Belvédère) est l'un des plus beaux bâtiments de la Renaissance à Prague. C'est aussi l'un des bâtiments de la capitale renfermant le plus de références à l'alchimie, à laquelle Ferdinand I<sup>er</sup> portait un grand intérêt (le célèbre Paracelse lui dédia même quelques-uns de ses traités).

Reproduisant une villa romaine, le palais d'été est encadré d'une galerie ornée de 36 colonnes à chapiteaux ioniques, espacées chacune de 3 mètres. Les 6 colonnes de chaque largeur et les 14 colonnes de chaque longueur soutiennent ainsi le bâtiment rectangulaire, qui est orienté suivant l'axe nord-sud. 12 bas-reliefs narratifs en pierre disposés sur la longueur et 4 reliefs disposés sur la largeur sont posés entre les arcades au-dessus du chapiteau de chacune de ces colonnes. Ces 12 bas-reliefs sont en relation avec les signes du zodiaque et les mois de l'année. Les quatre bas-reliefs rappellent les quatre éléments (Terre, Air, Eau, Feu), ainsi que les quatre vertus cardinales (la Prudence, la Justice, la Force et la Tempérance). Au nombre de 32 (12+12+4+4), un des nombres parfaits cabalistiques, les bas-reliefs supérieurs narratifs indiquent les « 32 voies qui conduisent à la Sagesse ». Les socles des colonnes portant chacune un bas-relief vertical, le Belvédère possède donc 72 bas-reliefs (32+40), chiffre que les cabalistes attribuent au nombre de lettres du nom complet de Dieu appelé



Shem-ham-forash (voir p. 64). Les bas-reliefs supérieurs des côtés nord, sud et ouest du pavillon d'été affichent essentiellement des motifs mythologiques gréco-romains tandis que ceux des reliefs inférieurs sont consacrés aux héros de l'Antiquité et à leurs combats.

Deux reliefs intérieurs aux extrémités du côté ouest présentent le combat symbolique avec le dragon : celui de gauche montre l'argonaute Jason le Combattant à Colchide lors de sa quête de la Toison d'or et celui de droite montre le combat du héros Cadmus avec le dragon du dieu Arès. Il est une allégorie des traités alchimistes qui symbolise le travail de l'alchimiste et la métamorphose de la matière. Ils encadrent différents reliefs décrivant les interventions de Zeus en présence de la plupart des dieux de l'Olympe. À proximité de l'ancienne entrée de ce côté se trouve le relief de Vulcain et de Mercure, les deux protagonistes du travail sur la matière. L'ancienne entrée garde la personnification de Furor (qui symbolise Prima materia) et le dieu Janus tenant deux clés en main. Il n'affirme pas seulement son ancienne fonction de simple gardien de l'entrée du Belvédère mais rappelle aussi symboliquement par les deux clés la double voie possible du Grand Œuvre alchimique (les voies sèche et humide) qui permet « d'ouvrir l'entrée au palais fermé du roi » ou de trouver « la Pierre des Philosophes ». Cet espoir de succès est symbolisé par un autre relief contigu d'Enée qui fauche la récolte.

Les socles des quatre colonnes aux extrémités du pavillon d'été portent les bas-reliefs des travaux d'Hercule, synonymes de processus alchimique. De cette manière, le héros mythique cautionne symboliquement cette construction.

Les reliefs supérieurs du côté sud montrent des scènes de chasse mythologiques de l'Antiquité (le sanglier de Calydon, Atalante, le roi Méléagre et le sanglier) mais aussi une scène étonnante dans laquelle la tête du sanglier Calydon est offerte comme trophée à Ferdinand I<sup>er</sup> et à ses fils, Maximilien et Ferdinand de Tyrol.

Cet ensemble thématique de la course d'Atalante et de la chasse au sanglier Calydon est rappelé dans la célèbre œuvre Atalanta fugiens de l'alchimiste et médecin personnel de Rodolphe II, Michael Maier qui participe probablement aux laboratoires alchimistes dans le Belvédère.

Le toit du Belvédère ressemble également à un bateau chaviré qui évoque la notion alchimique de « *naufragio philosophorum* » (le naufrage philosophique) : il symbolise les nombreuses expériences alchimiques infructueuses qui eurent lieu en ces lieux, principalement sous le règne de Rodolphe II.



## FRESQUE DE LA CHAPELLE SAINTE-BARBARA

⑨

### *L'empalement d'un voleur*

Rue Loretánská  
Tram 22, arrêt Pohořelec



Dans la rue Loretánská, la petite chapelle Sainte-Barbara témoigne d'une légende cruelle, liée à des événements qui se déroulèrent en 1512 : cette année-là, deux chevaliers condamnés pour vol devaient être empalés vivants à cet endroit. L'un d'eux réussit à se libérer et rampa jusqu'à l'église Saint-Benoît.

Le peintre tchèque de l'époque baroque V.V. Reiner peignit ensuite cette légende dans cette chapelle, probablement en raison du fait que sainte Barbara est la patronne des morts sans sacrements.

À l'intérieur de la chapelle, la petite figure d'un condamné empalé est visible à l'arrière-plan de la fresque.



### *La légende du plus vieux carillon de Prague*

Le sanctuaire de Lorette possède le plus ancien carillon tchèque de Prague. Composé de trente cloches fondues par Claudy Frémy, maître amstellodamois, il fut assemblé par l'horloger pragois Peter Neumann et sonna pour la première fois le 15 août 1695.

Selon une légende locale, une pauvre veuve qui avait presque autant d'enfants que le carillon avait de cloches avait pour seul bien une bourse de pièces d'argent. Lorsque la peste fit rage à Prague, ses enfants commencèrent à mourir. Pour chaque enfant mort, elle donnait un sou au carillonneur pour qu'il joue. Lorsque son dernier enfant mourut, elle lui donna son dernier sou puis elle tomba malade et quand elle mourut, toutes les cloches de Lorette sonnèrent et jouèrent une splendide mélodie.

### *La maison de Tycho Brahe*

À l'entrée de la ruelle Nový svět (Nouveau Monde), au n° 76, la vieille auberge *U zlatého noha* (Au griffon d'or) fut pendant peu de temps la demeure de l'astronome-alchimiste danois Tycho Brahe, qui s'installa plus tard avec l'assentiment de l'empereur dans une maison du quartier de Pohořelec.



## LA GRAVURE DE L'ADORATION DU CHRIST ⑩

*Un tableau qui permit la victoire de la Montagne  
Blanche*

*Chapelle Notre-Dame des Victoires  
Rue Zbečenská, Ruzyně*

*Visite sur réservation auprès du monastère de Břevnov  
Tram 22, arrêt Bílá Hora ; bus 164, 225*



Lorsqu'éclata la guerre de Trente Ans (1618-1648), le moine carmélite Dominique, muni d'une épée bénie, quitta Rome pour offrir son aide aux armées catholiques. Il accompagna l'armée bavaroise du duc Maximilien I<sup>er</sup> jusqu'en Bohême. Outre cette épée, il apportait une gravure de l'Adoration du Christ, qu'il avait trouvée au château de Strakonice (même si selon une autre version, cette image vient de la chapelle de Štěnovice au sud-ouest de la Bohême) et qui avait été vandalisée par les protestants : tous les yeux des personnages avaient été troués, à l'exception de ceux de l'Enfant Jésus. Après avoir béni les soldats catholiques avec cette image qui pendait à son cou, il pria pour eux pendant tout le déroulement de la bataille de Bílá Hora, raison pour laquelle le mérite de la victoire lui fut attribué ainsi qu'au tableau miraculeux. Ce n'est que plus tard que l'on se mit à décrire la bataille comme le théâtre d'événements surnaturels : des balles auraient soi-disant rebondi sur le tableau, et des éclairs auraient aveuglé les soldats protestants. Après la bataille, frère Dominique transporta le tableau à Rome et le remit aux mains du pape Grégoire XV.

En 1622, ce tableau fut déplacé solennellement de la basilique romaine Santa Maria Maggiore à l'église de la Conversion de saint Paul, rebaptisée l'église Santa Maria della Vittoria en cette occasion.

Si l'autel où il était exposé brûla en 1833, il en existe actuellement trois copies dont deux d'époque : l'une est exposée dans la sacristie de l'église Santa Maria della Vittoria à Rome, l'autre se trouve dans l'église Notre-Dame des Victoires à Malá Strana et la dernière, plus tardive (1708), est une gravure dans la chapelle dédiée à Notre-Dame des Victoires (Kostel Panny Marie Vítězné), laquelle remplaça une petite chapelle dédiée à saint Václav qui avait été érigée sur les lieux de la bataille.

L'imposante coupole de la chapelle a été construite vraisemblablement par G. Santini, les peintures ayant été exécutées par C. D. Asam, J. A. Schöpf et W. L. Reiner.

La légende du pouvoir magique du tableau est aussi le sujet du relief au-dessus de la porte principale de la chapelle.

